



Parti Libéral Colombien

Données clés

Date de création : 1848.

Positionnement idéologique actuel : Libéralisme ; centre ; social-démocratie.

Affiliations internationales : Internationale socialiste, Conférence permanente des partis politiques d'Amérique latine et des Caraïbes.

Implantations territoriales : Côte atlantique, *Orinoquia* (les plaines orientales) et la région occidentale.

Principaux dirigeants : César Gaviria Trujillo ; Horacio Serpa Uribe ; Piedad Esneda Córdoba ; Alfonso López Michelsen.

Mode de désignation des dirigeants : La Direction nationale libérale est élue par le Congrès national du parti (mandat: 2 ans). Elle peut être unique ou collégiale. Actuellement, c'est la première option qui a été choisie lors du III^e Congrès National du parti le 29 avril 2007, avec l'élection d'un directeur unique. Si direction collégiale : intégrée par 10 membres élus par le Congrès.

Mode de désignation des candidats : Élection lors de la Convention nationale ou par consultation.

Nombre de militants (ne figure pas sur le site web officiel du parti).

Périodes au gouvernement (XX^e siècle) : 1930-1946 ; 1958-1962 ; 1966-1970 ; 1974-1982 ; 1986-1998.

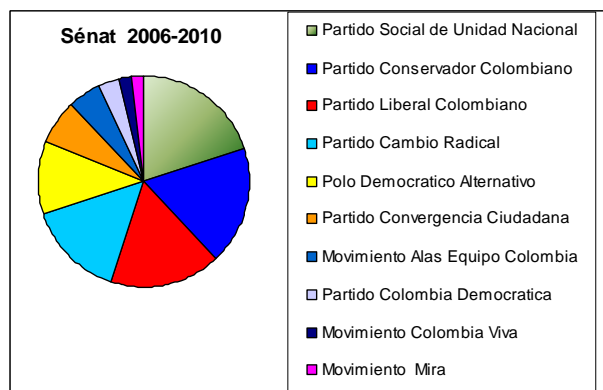
Site web officiel : www.partidoliberal.org.co

Résultats électoraux

Élections présidentielles 2006

Candidat	Parti	% Participation (votes candidat)
ALVARO URIBE VELEZ	PRIMERO COLOMBIA	62,35%
CARLOS GAVIRIA DIAZ	POLO DEMOCRATICO ALTERNATIVO	22,02 %
HORACIO SERPA URIBE	PARTIDO LIBERAL COLOMBIANO	11,83 %
ANTANAS MOCKUS SIVICKAS	MOVIMIENTO ALIANZA SOCIAL INDIGENA	1,23 %
ENRIQUE PAREJO GONZALEZ	MOVIMIENTO RECONSTRUCCION DEMOCRATICA NACIONAL	0,35 %
ALVARO LEYVA DURAN	MOVIMIENTO NACIONAL DE RECONCILIACION	0,15 %
CARLOS ARTURO RINCON BARRETO	MOVIMIENTO COMUNAL Y COMUNITARIO DE COLOMBIA	0,12 %

Source: Registraduría Nacional del Estado Civil - República de Colombia



Histoire du parti

Texte

Le 16 juillet 1848 est considéré comme le jour de fondation du Parti libéral, lorsque Ezequiel Rojas publia un article connu comme « *La razón de mi voto* », où il proposa le premier programme politique libéral et qui serait par la suite appliqué par le gouvernement de José Hilario López. Selon Rojas, le parti devrait se baser sur les suivants idéaux : liberté économique, système représentatif, droits individuels, supériorité du législateur sur le pouvoir exécutif, abolition de l'esclavage et séparation de l'Église et de l'État.

De 1849 à 1886, le Parti libéral gouverna quasiment sans interruption. Cette période, appelée « *El olimpo radical* », fut caractérisée par la liberté de culte, un fort fédéralisme et des avancées importantes dans l'éducation. Pendant le XIX^e siècle, le parti a dû faire face à plusieurs guerres civiles contre le Parti conservateur, et même à une guerre civile entre deux fractions du libéralisme.

Les libéraux récupérèrent le pouvoir en 1930 et l'exercèrent jusqu'en 1946, et cette période fut appelée la Deuxième République libérale, caractérisée par l'interventionnisme étatique, le rôle social de la propriété et des mesures de protection sociale ; principes appliqués particulièrement pendant le gouvernement d'Alfonso López Pumarejo. En 1946, une division au sein du parti entre les adeptes de Jorge Eliécer Gaitán et Gabriel Turbay provoqua la défaite lors des élections présidentielles de 1946 et le retour des conservateurs au pouvoir. L'assassinat de Jorge Eliécer Gaitán en 1948 déclencha la « Violence bipartisan » et suite à la difficile situation que vivait le pays, en 1953 le général Gustavo Rojas Pinilla prit le pouvoir par un coup d'État et instaura une dictature jusqu'en 1957.

Le Parti libéral et le Parti conservateur décidèrent de mettre fin à cette violence partisane et en 1956 signèrent un pacte instituant le Front national, qui permettrait l'alternance de la présidence des deux partis à partir de 1958 jusqu'à 1974. Au terme du Front national, trois grands leaders du parti se présentèrent comme candidats présidentiables : Carlos Lleras Restrepo (1966-1970), Alfonso López Michelsen (1974-1978) et Julio César Turbay Ayala (1978-1982), qui représentèrent les trois courants dominants du parti. Entre 1986 et 1998, le Parti libéral gagna les élections présidentielles (Virgilio Barco, César Gaviria et Ernesto Samper), et depuis la fin du Front national jusqu'en 2002, fut le parti avec la plus grande force électorale au Congrès – devant le Parti conservateur.

Pour les élections présidentielles de 1998, 2002 et 2006, le parti proposa comme candidat Horacio Serpa, mais le scandale du « *Proceso 8000* » (qui a impliqué le président libéral Ernesto Samper, accusé de recevoir du financement de la part du narcotrafic pour sa campagne présidentielle) eurent des conséquences négatives lors des résultats électoraux.

Aujourd'hui, le Parti libéral se constitue comme force d'opposition à l'actuel gouvernement d'Álvaro Uribe Vélez – qui fut membre du Parti libéral, mais élu président en 2002 et 2006 comme indépendant – avec à sa tête l'ex-président César Gaviria Trujillo.

L'affiche



Image historique qui retrace un des moments forts des campagnes politiques d'une des personnalités les plus importantes dans l'histoire du Parti libéral colombien : Jorge Eliécer Gaitán. Malgré l'appui populaire qu'il reçut, il n'obtint les votes nécessaires pour gagner les élections présidentielles de 1946, et la victoire alla au parti conservateur.

Il fut assassiné le 9 avril 1948 à Bogotá ce qui déclencha une énorme réaction populaire qui entraîna la destruction du centre de la capitale – connu comme le *Bogotazo* - et le début d'une période de forte violence dans l'ensemble du pays.

Une des phrases les plus célèbres de Jorge Eliécer Gaitán : « **Yo no soy un hombre, soy un pueblo ; el pueblo es superior a sus dirigentes** », résume sa vie et a été immortalisée dans le revers du billet de 1 000 pesos colombiens.



Trajectoires

Expériences de gouvernement

<u>Présidents libéraux de la Colombie</u>		
Présidents	Gouvernement	Origine du mandat
Enrique Olaya Herrera	1930-1934	Élu
Alfonso López Pumarejo	1934-1938	Élu
Eduardo Santos	1938-1942	Élu
Alfonso López Pumarejo	1942 a 1945, démissionne avant la fin de son mandat	Élu
Alberto Lleras Camargo	1945-1946, finit la période d'Alfonso López Pumarejo	Chargé
Alberto Lleras Camargo	1958-1962	Élu
Carlos Lleras Restrepo	1966-1970	Élu
Alfonso López Michelsen	1974-1978	Élu
Julio César Turbay Ayala	1978-1982	Élu
Virgilio Barco Vargas	1986-1990	Élu
César Gaviria Trujillo	1990-1994	Élu
Ernesto Samper Pizano	1994-1998	Élu

Source: Alcántara Manuel, Freidenberg, Flavia; Partidos políticos de América Latina, Países Andinos, IFE, México, 2003, p171.

Trajectoire d'un militant : César Gaviria Trujillo.



Né le 31 mars 1947, cet économiste de l'Université de los Andes a été élu président de la Colombie pour la période 1990 à 1994.

Il a commencé sa carrière politique dans sa ville natale, Pereira, où il exerça le poste de chef de Planification du département (Risaralda), d'assistant du Département national de planification (de 1970 à 1971) et de conseiller municipal de Pereira (de 1970 à 1974). Il fut nommé maire de Pereira de 1975 à 1976. Il fut ministre de l'Économie et de Gouvernement pendant l'administration de Virgilio Barco. Pour les élections présidentielles de 1990, il fut le candidat pour le Parti libéral – après l'assassinat du candidat Luis Carlos Galán qui était censé représenter le parti pour ces élections – et le 25 mai 1990 fut élu président de la République.

Ce qui distingua César Gaviria Trujillo comme homme d'État fut sa capacité inépuisable de développer des politiques de longue portée. A travers son Plan de développement (« plan de desarrollo ») il a cherché à impulser une réforme dans l'organisation de l'État et une réorientation du modèle économique. Une nouvelle Constitution a été promulguée en 1991 pendant son mandat et l'ouverture économique fut un des principaux points de son agenda. Toujours en visant des buts fondamentaux : le renouvellement de la politique ; le perfectionnement de la démocratie ; l'insertion de la Colombie dans la nouvelle scène internationale ; le renforcement de la justice ; la négociation avec la guérilla. Son gouvernement a dû faire face à une période difficile pour la Colombie, marquée par le narcoterrorisme, la violence, les menaces et l'intimidation permanente.

En 1994, il fut élu secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA), puis réélu en 1998 pour quatre années de plus. Sa gestion à la tête de cette organisation se caractérisa par la mise en œuvre d'une série de changements institutionnels dans le but d'une « nouvelle vision de l'OEA ». Dans cette perspective s'inscrit l'adoption de la Charte démocratique interaméricaine en 2001 qui a consacré l'engagement inébranlable de la région en faveur de la démocratie et des droits de la personne. Il a rempli un rôle de premier plan dans le dénouement de plusieurs crises dans la région, plus récemment au Venezuela. De novembre 2002 à mai 2003, il a fait des efforts novateurs au niveau de la facilitation des négociations entre le gouvernement vénézuélien et les représentants de l'opposition.

Après son mandat de dix années à l'OEA, il retourna à la scène politique colombienne en 2005, et en juin de cette même année fut nommé chef unique du Parti libéral colombien, confirmé lors du III^e Congrès national à Medellín, le 29 avril 2007, avec 780 votes.

Thème spécifique

Conquête de la mairie de Bogotá ?

Avec l'appui du Parti libéral colombien et du parti *Cambio Radical*, Enrique Peñalosa cherche une nouvelle victoire comme maire de Bogotá. Le Parti libéral colombien entend récupérer la mairie de la capitale, qu'il a perdue depuis les élections de 1994.

Dans un pays polarisé entre la droite *uribista* et la gauche du *Polo Democrático*, le Parti libéral colombien décide de marcher par le centre en appuyant la candidature de Peñalosa le 5 juin 2007 pour les prochaines élections municipales du 28 octobre 2007. Cette décision du parti de soutenir un candidat indépendant, et donc d'opter pour le centre, est avant tout une façon d'adopter une position modérée qui lui permette de s'opposer aux thèmes peu favorables au pays, et donc d'appuyer ceux qu'il considère bons pour les Colombiens. Cette voie se différencie de la position radicale que défend le *Polo Democrático Alternativo*.

Il faut rappeler que Enrique Peñalosa, ancien membre du Parti libéral colombien, participa comme candidat aux élections législatives en mars 2006 pour son mouvement citoyen indépendant *Por el país que soñamos*, mais n'obtint pas les votes nécessaires. En décembre 2006 il annonça sa candidature pour la mairie de Bogotá, et depuis, il recueille les signatures nécessaires pour s'inscrire en tant que candidat pour le mouvement citoyen *Peñalosa Alcalde*. Cette initiative traduit un phénomène qui se produit dans plusieurs villes au monde, à savoir des candidats qui se présentent comme des *outsiders*, qui ne se rallient pas aux principaux partis : ce sont ces derniers qui décident de se rallier aux candidats et d'appuyer leurs candidatures.

Cependant cette décision ne fut pas exempte de critiques au sein du parti comme c'est le cas de certaines personnalités telles que Piedad Córdoba ou Antonio Galán. En octobre 2007, le PLC n'est pas parvenu à reconquérir la capitale colombienne (c'est le candidat du Polo Democrático Alternativo – Samuel Moreno – qui l'a emporté).

Références bibliographiques

- Alcántara, Manuel et Freidenberg, Flavia (coord.), *Partidos Políticos de América Latina – Países Andinos*, IFE, FCE, México, 2003.
- Guitiérrez Sanín, Francisco, « Estrenando sistema de partidos », in *Análisis político*, vol. 19, n° 57, Bogotá, agosto 2006.
- Kornblith, Miriam, Mayorga, René Antonio, Pachano, Simón, Tanaka, Martín, Ungar Bleier, Elisabeth et Arévalo, Carlos Arturo (coord.), *Partidos políticos en la región andina: entre la crisis y el cambio*, IDEA, Lima, 2004.
- Lleras Camargo, Alberto, « Análisis del Partido Liberal », discours prononcé lors d'une réunion du Mouvement libéral pour Medellín, le 24 janvier 1980.
- Michelsen López, Alfonso, *El Partido Liberal Colombiano y la socialdemocracia*, Promotora de Ediciones y Comunicación, Medellín, 1982.
- Puentes, Milton, *Historia del Partido Liberal Colombiano*, Prag, Bogotá, 1961.
- ---
- http://www.semana.com/wf_InfoArticulo.aspx?IdArt=104068 (consulté le 15/06/07)
- http://www.semana.com/wf_InfoArticulo.aspx?IdArt=37305 (consulté le 15/06/07)
- <http://www.voltairenet.org/article143130.html> (consulté le 15/06/07)
- <http://www.elespectador.com/EIespectador/Secciones/Detalles.aspx?idNoticia=9805&idSeccion=24> (consulté le 17/06/07)